



**Parole en Or de Al
Hasan Al Basri**



On rapporte que Umar ibn al Khattâb *-qu'Allah l'agrée-*, allumait le feu, en approchait sa main puis disait :

Regarde, ô fils d'al Khattâb, quelle est ta patience face au feu ?

Et quelle force as-tu à la colère d'Allâh ?

Puis il cherchait protection auprès d'Allâh contre l'Enfer.

Si telle est la peur de Umar, *-qu'Allah l'agrée-* alors qu'il fait partie de ceux à qui le Paradis a été promis, alors ô vous les gens ! Comment pouvez-vous vous habiller¹ ?

N'êtes-vous pas étonnés de celui qui se divertit et qui est distrait, qui se moque et qui joue, alors qu'il marche entre le Paradis et l'Enfer sans savoir dans lequel des deux il entrera ?

On m'a rapporté qu'un compagnon, *-qu'Allah l'agrée-*, disait :

Parmi les signes de l'Heure, c'est qu'il y a aura sur terre des gouverneurs débauchés, des ministres menteurs, des hommes de confiance traîtres, des savants dévergondés et des responsables de tribus injustes, et je crains bien qu'il s'agisse de l'époque que nous vivons.

Comme est étonnant le fils d'Adam, Deux anges sont au-dessus de sa tête, sa langue leur sert de crayon, sa salive d'encre, et lui malgré cela, il parle de ce qui ne le regarde pas.

¹ Le terme qui figure dans ce qui est imprimé est : "Être en sécurité".

Ô fils d'Adam !

Tu aimes te faire rappeler tes bonnes actions et tu hais te faire rappeler les mauvaises actions, tu blâmes les autres en te basant sur le doute, tandis que pour ce qui te concerne, tu es dans la certitude, tout en sachant que deux anges sont chargés de toi et qu'ils enregistrent, à ton encontre, tes paroles et tes actes.

Ô fils d'Adam !

L'intelligent est celui que ni les efforts de la nuit n'empêchent de faire des efforts la journée; la peur accompagne son cœur, et ce, jusqu'à ce que son Seigneur lui fasse miséricorde.

La friandise que les compagnons du Prophète *-salla Allahu 'alayhi wa salam-*, trouvaient agréable était le pain de blé; qu'avez-vous ô serviteurs d'Allâh ! à rechercher la bonne monture, à trouver les vêtements souples et colorier les plats.

Puis il [Al-Hassan] dit : Malheur à vous !

N'avez-vous pas honte de la longue période durant laquelle vous n'avez pas eu honte, pourquoi ne seriez-vous pas comme vos pieux prédécesseurs ?

Méfie-toi de trois choses et ne laisse pas Iblis te dominer dans celles-ci :

Ne reste pas seul avec une femme même si tu prétends lui enseigner le Coran; ne rentre pas chez un sultan, même si tu prétends lui ordonner le bien et lui interdire le blâmable; ne t'assois pas avec un innovateur, car il rendra ton cœur malade et détériorera ta religion

Qu'Allah fasse miséricorde à celui qui reste seul avec le Livre d'Allah, et qui s'y compare, et qui, s'il se trouve conforme à lui, loue son Seigneur et Lui demande davantage de Ses mérites, et qui, s'il ne se trouve pas conforme à lui, se repent, reviens et retourne aussitôt vers son Seigneur.

Il y avait, dans le passé, celui qui lisait le Coran et qui en lisait une sourate durant toute la nuit, et au petit matin, cela apparaissait sur son visage; tandis qu'aujourd'hui, l'un d'entre vous lit le Coran sans qu'il ne dépasse sa lèvre, alors qu'Allah tabaraka wa ta`ala dit :

« **[Voici] un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent !** »

[Sourate 38 : Verset 29]

Par Allah ! Ce n'est pas d'apprendre par cœur ses lettres et de négliger ses prescriptions qui sont demandé. L'un d'entre vous dira : « *J'ai lu le Coran et je n'ai pas omis une seule lettre.* »

Par Allah ! Il ment ! En fait il l'a omis tout entier; je jure par Allah, que ce ne sont là ni des lecteurs, ni des savants et ni des sages et d'ailleurs, depuis quand les savants disent-ils cela ?

Certes Allah ta`ala dit : « **Nous allons te révéler des paroles lourdes.** »² et Il, que Ses louanges soient révérees, sous-entend sa mise en pratique.

Allah soubhanahou wa ta`ala dit : « **Lorsque nous le récitons, suis donc sa récitation.** »³

C'est à dire : Rends licite ce qui en est licite, et interdis ce qui en est illicite. Certes, le Prophète -*salla Allahou `alayhi wa salam*- mourut et seul un petit groupe parmi ses compagnons, qu'Allah les agrée, connaissait par cœur le Coran en entier, et ce, car il le vénérat, qu'il mémorisait constamment sa signification et qu'il mémorisait constamment sa signification et qu'il mettait en pratique ce qui en était clair ainsi que ce qui en était équivoque.

Ô fils d'Adam ! La foi ce n'est ni une parure, ni un souhait, mais c'est ce qui est établi dans le cœur et que les actes concrétisent.

Ô fils d'Adam ! Comme tu es faible et comme est grande ton inattention !

Tu critiques les gens pour leurs péchés et tu oublies les tiens !

Tu vois le brin de paille dans l'œil de ton frère et tu ne vois pas le tronc qui est étalé dans ton œil !

Comme tu es injuste et comme est grande ton injustice !

Ô fils d'Adam !

Tu n'es qu'un invité, et l'invité est de passage, il est une chose empruntée et la chose appartient à Allah ta`ala.

Qu'Allah fasse miséricorde à ceux qui ont observé avec l'œil de la vérité et qui ont désiré la demeure éternelle !

Quiconque vénère le dirham, Dieu le rabaisse.

Le paradis n'a jamais été aussi embelli pour une communauté comme il l'a été pour cette communauté, et pourtant tu ne lui trouves pas d'amoureux.

On relate que lorsque Omar Ibn Abd Al-Azîz -*qu'Allah l'agrée*- devint calife, il écrivit à l'Imâm Al-Hasan : « **Je suis éprouvé par cette responsabilité, conseille-moi des gens qui m'aideront à l'honorer** ».

Al-Hasan lui répondit : « **Quant aux enfants d'ici-bas [i.e. les gens qui préfèrent la vie ici-bas], tu n'en veux pas, et quant ceux de l'au-delà [ceux qui espèrent la vie de l'au-delà] ils ne veulent pas de toi [i.e. ils sont occupés par leur salut]. Cherche donc secours**

² Sourate 73 : Verset 5.

³ Sourate 75 : Verset 18.

auprès de Dieu. »

Nous badinons, mais qui sait ?

Peut-être que Dieu a regardé une partie de nos œuvres et a dit : « *Je n'en agrée aucune* ».

Malheur à toi fils d'Adam !

Combats-tu Dieu ?

Quiconque désobéit à Dieu, il Le combat !

Par Dieu ! J'ai vu des vétérans de Badr. Leurs vêtements étaient pour la plupart de laine.

Si vous les aviez vu vous auriez dit qu'ils avaient perdu la raison et s'ils avez vu les meilleurs parmi vous ils auraient dit : « *Ces gens ne cherchent pas de part dans l'au-delà.* »

Et s'ils avaient vu les pires ils auraient dit : « *Ces gens ne croient pas au Jour du Jugement.* ».

J'ai vu des hommes pour qui le monde avait moins de valeur que la poussière sous leurs pieds.

J'ai connu des hommes qui, revenant le soir chez eux et ne possédant que leur propre repas, auraient dit : « *Je ne dois pas manger tout cela. Je dois en donner une partie pour l'amour Dieu.* »

Je ne dirige mon regard, je ne bouge ma langue, je ne saisis de ma main et je ne lève mon pied qu'après m'être posé la question suivante : est-ce (que je vais agir) pour (faire) une bonne action ou un péché ?

S'il s'agit d'une œuvre pie, je m'avance (et je m'engage dans l'action concernée) et s'il s'agit d'un péché, je recule.

Le croyant est un prisonnier de la vie terrestre qui s'empresse de se libérer, il ne sera en paix qu'après avoir rencontré son Seigneur.

J'ai vécu à l'époque de personnes à qui le licite était proposé et qui disait : je n'en ai pas besoin, j'ai peur qu'il nous pervertisse.

J'ai vécu à l'époque de personnes où pas une d'entre elles n'avait plus de droit sur son dinâr ou sur son dirham que ne l'avait son frère musulman.

Ô vous les gens ! Pourquoi vous fatiguez-vous à faire ce pourquoi vous serez blâmés et jugés.

On rapporte qu'Al Hassan passa près d'un homme qui récitait les vers suivants :

*Quant à moi, je n'ai aucune laideur mais
Il se peut qu'un ignoble sot se fasse berner par moi.*

Il s'exclama alors : Allah est le plus grand !

Par Allah ! Si on avait à attribuer un poème à la vie terrestre, ce serait celui-ci

On dit que parmi ses poèmes, qu'Allah lui fasse miséricorde, concernant la description de la vie terrestre, figurent les vers suivants :

*Sont-ce des rêves durant le sommeil ou une ombre qui est amenée à disparaître
Certes, l'intelligent ne se laisse pas tromper par elle.*

Quel mauvais serviteur (d'Allah) ! Je parle d'un serviteur qui correspond à la description suivante :

1. Il demande le pardon (*maghfirah*) alors qu'il se complaît dans le péché et les actes de désobéissance (*ma'siya*).
2. Il se comporte d'une façon humble et soumise afin de paraître loyal aux yeux des autres (*amana*), alors qu'en réalité il feint pour dissimuler sa perfidie (*khiyanah*).
3. Il interdit le blâmable, mais il ne s'abstient pas de le faire lui-même.
4. Il recommande ce qui est bien, mais ne se conforme pas à ses propres recommandations.
5. S'il donne, il le fait avec avarice, et s'il refuse de donner, il le fait sans s'excuser.
6. S'il est en excellente santé, il se sent tranquille, mais s'il tombe malade, il est plein de remords.
7. S'il est pauvre, il se sent triste, et s'il devient riche, il est sujet à la tentation.
8. Il espère le salut, mais n'agit pas en conséquence.
9. Il craint le châtement, mais ne cherche pas à s'en prémunir.
10. Il souhaite recevoir plus de bienfaits, mais il ne remercie pas pour ce qu'il a déjà reçu.
11. Il aime l'idée de la récompense spirituelle, mais il ne s'astreint pas à la patience.
12. Il s'empresse de dormir et remet son jeûne à plus tard.

Un homme dit un jour à Hasan al Basri :

Ô Abû Saïd ! Quel est le vêtement que tu préfères ?

Il répondit :

Celui qui est le plus épais, le plus rêche et qui est le plus vil chez les gens.

L'homme lui dit alors :

N'a t'il pas été rapporté que le Prophète *-salla Allahou 'alayhi wa salam-* a dit :

« **Certes Allah est beau et IL aime ce qui est beau.** »

Il dit alors :

Ô fils de mon frère !

Tu as pris une mauvaise direction pour la compréhension de ce hadith, si la beauté pour Allah était l'habit, les débauchés seraient plus considérés auprès de Lui que les pieux.

Mais la beauté, c'est se rapprochement d'Allah en accomplissant les actes d'obéissance, s'éloigner des péchés et avoir des vertus morales et les parfaire.